

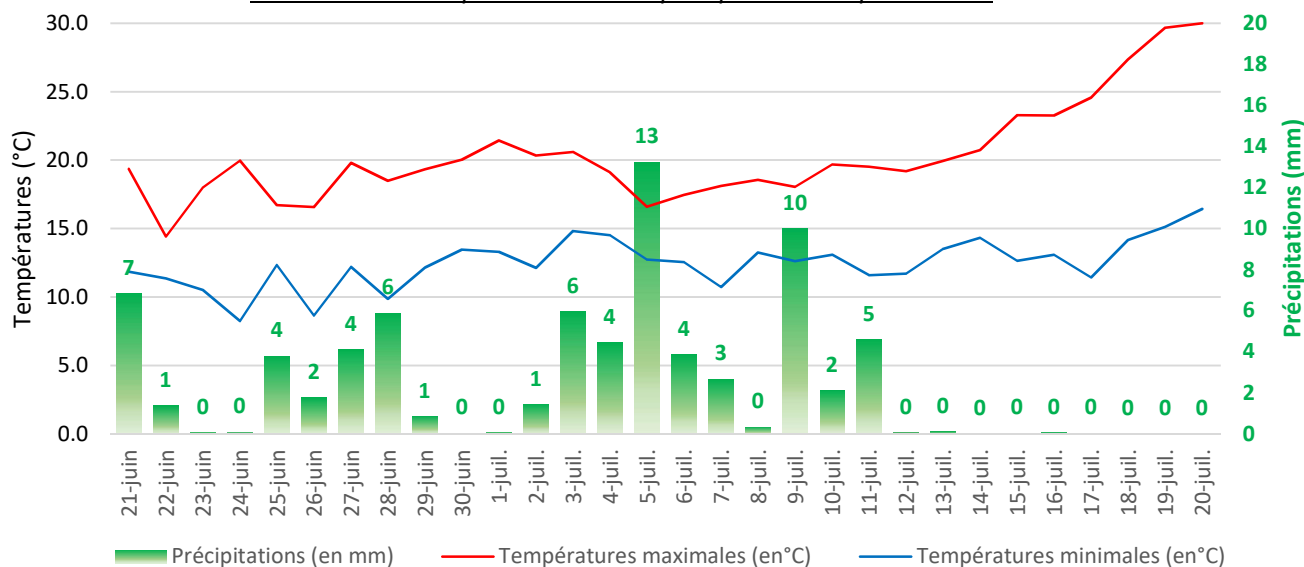
En Bref :

Plants et conso :

- **Mildiou : vers une amélioration mais attention aux plantations tardives et cultures de consommation**
- **Végétation : des tubérisations variables, plants : défanages en cours.**
- **Doryphores : toujours présents mais peu préoccupants**
- **Pucerons : fin des captures**
- **Zoom sur les défanages, repousses de pomme de terre et couverts végétaux**

Les cumuls de pluie sont nuls depuis plus d'une semaine, les températures grimpent en flèche, les taux d'humidité baissent et le soleil brille enfin. Des orages sont annoncés pour la fin de semaine et le temps est incertain pour la semaine prochaine.

Evolution des températures et des précipitations depuis 1 mois



Données météodonnées, <https://www.meteodata.fr>

Moyenne de 26 stations météo. *Dans le Finistère : Ploudalmézeau, Plouguerneau, Kernoués, Plabennec, Brest-Guipavas, Plouneventer, Landivisiau, Plouzévédé, Plouénan, Châteauneuf-du-Faou, Briec, Ergué-Gabéric, Plonéour-Lanvern. **Dans les Côtes d'Armor :** Plestin-les-Grèves, Lannion, Louargat, Calanhel, Kerpert, Plounevez-Quintin. **Dans le Morbihan :** Gourin, Pontivy, Saint-Gonnery, Plumieux, Taupont, Evellys, Colpo.

Stade des cultures

Cette semaine 23 parcelles plants ont été observées dont 2 en agriculture biologique.



Plant et conso

o Consommations & plants

Les parcelles les moins avancées sont au stade **grossissement des tubercules** alors que les plus tardives sont **en senescence (ou le défanage a été réalisé)**.

En plants, les défanages ont commencé selon les secteurs et variétés. On observe un nombre de tubercules très correct pour les parcelles plantées en avril. Par contre pour celles plantées fin avril à début mai, le nombre de tubercules par pied est souvent faible, sans doute la conséquence d'une période de mai à mi-juillet très grise. Le manque de lumière et la faible photosynthèse surtout au moment de la tubérisation ont favorisé la production de fanes plutôt que celle de tubercules.

Mildiou

o Observations terrain

Plus du tiers des parcelles observées présente **des symptômes de mildiou** (de quelques tiges ou feuilles éparses dans les parcelles à maladie propagée à toute la parcelle). Les conditions du début du mois lui ont été globalement **très favorables** mais les températures élevées au-delà de 25°C, la faible humidité de ces derniers jours et les stades avancés des cultures (défanage en plants) devraient permettre **d'assainir la situation**.

Pour les cultures de consommation et les plantations tardives en plants, la **vigilance doit rester de mise**, les températures au-delà de 25°C freinent le mildiou mais au-dessus de 20°C la production de cycle est très rapide, si la pluie tombe en fin de semaine ou dans les parcelles irriguées le risque d'observer du mildiou est **toujours très élevé**, d'autant plus si du mildiou est présent dans l'environnement (dans les jardins, tas de déchets, repousses).

Selon les conditions météorologiques des mois à venir le mildiou sur tubercule est à craindre, les spores présentes sur le feuillage peuvent être entraînées au sol par la pluie puis descendre jusqu'aux tubercules. Les

zoospores (spores flagellées, mobiles dans l'eau) pénètrent à la surface des pommes de terre par les lenticelles ou les blessures. D'ailleurs les variétés peuvent être tolérantes vis-à-vis du mildiou du feuillage mais sensibles au mildiou du tubercule et inversement.

Il est fortement conseillé de **détruire les foyers** par la suppression des **feuilles et tiges** contaminées pour limiter l'expansion du pathogène et la dissémination des spores.

- Miléos® données du 21 juillet

Données issues de l'OAD Mileos®	Poids des contaminations sur les 7 derniers jours						
	14-juil	15-juil	16-juil	17-juil	18-juil	19-juil	20-juil
Plouéan (29)	10	10	10	9	10	10	0
Trémaouezan (29)	10	10	10	0	9	9	0
Guiclan (29)	10	10	10	0	9	0	0
Cléguérec (56)	0	9	8	0	0	0	0
Croixanvec (56)	0	9	8	0	0	0	0
Naizin (56)	9	9	0	0	9	10	0
Paimpol (22)	10	10	9	9	10	10	0

Le « **Poids de contamination** » (0 – 11) représente le nombre de spores contaminatrices. Il permet le déclenchement des traitements. Le seuil est atteint lorsque le seuil est supérieur à :

- 2 pour les variétés sensibles au mildiou,
- 3 pour les variétés intermédiaires,
- 4 pour les variétés résistantes.

La situation semble s'assainir puisque le 20 juillet aucune station n'était à risque selon l'OAD Mileos. Le nombre de jours sans risque est plus important sur les 7 derniers jours dans le Morbihan que dans les autres secteurs sauf pour la station de Naizin (56) qui affiche un risque pour les journées du 18 et 19 juillet.

Doryphores

Les doryphores (œufs, larves, adultes) sont présents sur la moitié des parcelles. Mais leur présence n'est **plus forcément préoccupante** puisqu'en plants les parcelles vont être défanées et en consommation le volume foliaire est maintenant élevé.

Dans certaines situations le traitement en localisé des foyers peut être envisagé mais globalement le traitement de la parcelle dans sa totalité n'est pas justifié. Dans tous les cas, les produits ciblent uniquement les larves (les larves qui vont éclore après le traitement ne seront pas détruites) et sont à appliquer en dehors de la présence d'abeilles.

Rappel : le seuil de nuisibilité pour ce ravageur est atteint dès que l'on observe en bordure de parcelle 2 foyers pour 1000 m² (1 foyer = 1 ou 2 plantes avec au moins 20 larves au total).

Pucerons

Le nombre de pucerons ailés capturés début juillet est faible et stable autour de 0 à 2 par jour.

En plants, les pucerons sont **dommageables** même en faible effectif et ceci jusqu'à la disparition totale du feuillage. La lutte contre les viroses transmises par les pucerons passe majoritairement par l'utilisation de produits de biocontrôle (huile), les volumes appliqués peuvent cependant être diminués dès lors que la biomasse est réduite.

En consommation, le seuil de nuisibilité est de 20 folioles porteuses de pucerons sur 40 observées

Zoom sur le défanage

Le défanage a pour objectif la **destruction complète et rapide de la végétation** pour :

- Contrôler le calibre,
- Maîtriser la qualité de la pomme de terre
- Faciliter la récolte.

Contrairement aux pommes de terre primeurs récoltées lorsque les tubercules sont immatures et souvent « peuleux », les pommes de terre de conservation doivent être **arrachées après une maturité complète** de l'épiderme pour assurer une bonne conservation des tubercules. Pour ce faire, il est nécessaire d'attendre la maturité naturelle de la culture ou le plus souvent, de procéder à un défanage lorsque la qualité des tubercules est à l'optimum.

Il existe 3 méthodes alternatives de défanage :



Parcelle défanée par broyage (photo Bretagne Plants Innovation)

- **Le broyage** : a tendance à se développer puisqu'il permet de réduire fortement l'utilisation de défanant chimique mais il nécessite de s'équiper d'un broyeur spécifique. Actuellement, environ 70 % des parcelles en plants sont défanées par un premier passage de broyeur

- **Défanage thermique** : se développe également en parcelles de production biologique.

- **Arrachage mécanique des fanes** : peu utilisé mais qui a l'avantage de réduire le développement des sclérotés de rhizoctone sur les tubercules. Cette méthode se développe également en production biologique en Bretagne.

Méthodes
alternatives

Sources (article de Michel MARTIN et Catherine VACHER, ARVALIS) et pour plus d'information : [https://www.arvalis-infos.fr/plusieurs-](https://www.arvalis-infos.fr/plusieurs-techniques-possibles-pour-defaner-les-pommes-de-terre-@/view-25277-arvarticle.html)

[techniques-possibles-pour-defaner-les-pommes-de-terre-@/view-25277-arvarticle.html](https://www.arvalis-infos.fr/plusieurs-techniques-possibles-pour-defaner-les-pommes-de-terre-@/view-25277-arvarticle.html)

Repousses de pomme de terre après céréales

Des repousses de pomme de terre peuvent être observées dans les chaumes après la récolte des céréales.

✓ Quelles conséquences ?

En rotation avec la pomme de terre, les repousses annulent l'effet de vide sanitaire entre 2 cultures. On augmente ainsi le risque de maladies et de présence de ravageurs (mildiou, rhizoctone, viroses, doryphores, nématodes). D'autre part, la présence de repousses induit un mélange variétal à la récolte en production de plants.

✓ Comment gérer les repousses de pomme de terre en interculture ?

L'interculture est un moment clé pour gérer les repousses de pomme de terre avec pour objectif la destruction des tubercules présents dans le sol et ainsi éviter une multiplication du stock par tubérisation.

Privilégier comme **méthode alternative** une destruction mécanique en réalisant un ou plusieurs déchaumages avant tubérisation des repousses.

Si les repousses n'ont pas tubérisé, le déchaumage est un bon moyen de les éliminer et d'induire d'autres levées.



Repousses de pomme de terre dans une parcelle de céréales (photo Bretagne Plants Innovation)

Couverts végétaux

Les couverts végétaux sont à planter rapidement après une culture pour obtenir les meilleurs résultats, il est donc important d'y penser lorsque les cultures sont encore en place.

L'objectif des couverts est d'accroître la fertilité, la structuration et la vie microbienne des sols par une couverture maximale des sols sur toute l'année, l'idéal étant d'approcher les 10 mois de racines sur 12.

Pour cela, le couvert devra :

- **Produire une forte biomasse** permettant l'absorption d'une grande quantité d'éléments minéraux et ainsi éviter leur lessivage (rôle de stockage des éléments minéraux par les couverts)
- Permettre une **prospection maximale** du sol par les racines et garantir une bonne structure (travail du sol plus aisé).
- Faciliter l'installation de la culture suivante (dégradation et destruction du couvert)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Bretagne Plants Innovation dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées par eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les informations contenues dans ce bulletins ont été transmises par : Bretagne Plants, Elorn Plants, Le Gall Corre, GN Solutions

Direction de publication :

Chambre d'agriculture de Bretagne,
ZAC Atalante Champeaux
35042 Rennes
Contact Louis LE ROUX
02 98 88 97 71

Rédigé par :

Bretagne Plants Innovation—Roudouhir
29460 Hanvec
Julie LE MOAL, animatrice Pommes de terre
j.lemoal@plantsdebretagne.com
02 98 21 97 00